

## Résumé de l'événement

### Webinaire : Échange entre les équipes de projet à propos de la participation des jeunes

10 novembre 2021

---

#### Objet

La participation des jeunes est essentielle à la promotion de la santé mentale et au travail de nombreux projets du Fonds d'innovation pour la promotion de la santé mentale (FI-PSM). La participation des jeunes, et plus généralement le contact avec les participants au projet, est également une cible mouvante avec des options virtuelles, en personne et hybrides. Ce webinaire a permis aux équipes de projet du FI-PSM de se réunir autour de tables rondes virtuelles et de faire part de leurs expériences en matière de participation des jeunes.

#### Participants

Ce webinaire a été suivi par 21 membres des équipes de projets du FI-PSM et sept membres du secrétariat du Carrefour.

#### Structure de la rencontre

- Le webinaire s'est composé de deux séries de discussions de 20 minutes, encadrées par de brèves remarques d'ouverture et de clôture.
- Les tables rondes étaient dirigées par des membres de six équipes de projets du FI-PSM qui ont fait part de leurs expériences en matière de participation des jeunes et ont facilité les discussions.

##### Table ronde 1

- **Salle 1 – *Authentic Social Identity and Mental Health (La Commission des étudiants Canada)*** : Conseils et astuces pour rendre les séances en ligne avec les jeunes plus motivantes et moyens d'intégrer l'évaluation et la recherche dans les activités du programme.
- **Salle 2 – *STRONG (Université Western)*** : Faire participer les enfants et les jeunes nouveaux arrivants dans les milieux scolaires et communautaires, en ligne et hors ligne.
- **Salle 3 – *Nation of Wellness (Matsqui-Abbotsford Society)*** : La zone « hybride » : la participation des jeunes à l'époque de la COVID-19.

##### Table ronde 2

- **Salle 1 – *La santé mentale, on s'en parle! (RésoSanté)*** : Expériences de jeunes immigrants dans des contextes multiples : recherche, médias sociaux et partenaires organisationnels.
- **Salle 2 – *Agenda Gap (Université de la Colombie-Britannique)*** : Établissement de relations et soutien au leadership des jeunes.
- **Salle 3 – *The Cedar Path (The Pas Family Resource Centre)*** : Fournir des séances hybrides (virtuelles combinées à des séances en personne) pour les jeunes.

## Qu'avons-nous appris?

Quelques points de discussion entre les tables rondes sont résumés ci-dessous. Les notes de chaque table ronde figurent en annexe.

- Les six équipes de projet ont adapté leurs pratiques en matière de participation des jeunes pour inclure des composantes virtuelles en réaction à la pandémie de COVID-19. Certaines ont eu l'occasion de revenir, au moins partiellement, à des activités en personne, tandis que d'autres continuent à mobiliser les participants principalement en ligne. Plusieurs d'entre eux ont dit attendre avec impatience la participation en personne, tout en reconnaissant que la participation en ligne ou hybride est probablement « là pour rester », car elle permet de répondre aux besoins de leurs communautés.
- L'établissement de relations et de la confiance avec les jeunes est essentiel à une participation significative et peut être plus difficile à réaliser en ligne. Les équipes de projet ont échangé des conseils pour faciliter ce processus. L'un d'entre eux consiste à apprendre à connaître les participants avant le début du programme et à prendre régulièrement de leurs nouvelles (p. ex. au début de chaque séance de groupe). Un autre conseil est d'intégrer l'humour, le plaisir et le rire. Il est tout aussi important d'être patient, gentil et compatissant. Les projets constatent également que le fait d'exploiter les vulnérabilités (en toute sécurité et progressivement) peut aider les groupes à se rapprocher.
- Les équipes de projet continuent d'expérimenter des moyens de faire participer les jeunes, notamment les vidéoconférences, le clavardage, les médias sociaux, les vidéos en ligne, les rencontres en personne et des combinaisons de ces divers moyens.
- L'autonomisation est un élément important de la participation des jeunes. Voici quelques exemples d'approches autonomisantes adoptées par les équipes de projet :
  - Légitimer les différentes façons de participer (p. ex. verbalement ou par le clavardage, avec ou sans caméra);
  - Prendre le temps d'apprendre sur les cultures ou les caractéristiques uniques des jeunes dans le cadre de la programmation, puis de les célébrer et de les intégrer;
  - Aborder les dynamiques de pouvoir potentielles (p. ex. explorer ce que signifie la co-création d'un projet et honorer ce processus; ne jamais dénigrer les jeunes; utiliser une approche basée sur les forces);
  - Utiliser des questions pour aider les jeunes à s'orienter vers de nouveaux sujets plutôt que de « télécharger » de l'information sur eux;
  - Développer des moyens de soutenir le leadership des jeunes (p. ex. les jeunes décident des prochaines étapes et sont soutenus au besoin).
- L'engagement efficace des jeunes peut dépendre d'une animation efficace. Parmi les éléments à prendre en compte, citons un ratio animateur-participant adéquat, des animateurs qui parlent la langue principale des participants et qui peuvent agir en tant que médiateurs culturels, et qui abordent les tensions entre les participants avec curiosité et collaboration.

### Comment les enseignements tirés de cet événement seront-ils utilisés?

- Le Carrefour continuera à offrir des possibilités de mise en commun des équipes de projet.
- Les ressources affichées sur [kdehub.ca](https://kdehub.ca) comprennent une [nouvelle catégorie de ressources sur la participation des jeunes](#) et un premier ensemble de ressources annotées. Si vous avez des suggestions de ressources supplémentaires, veuillez nous envoyer un courriel à [kdehub@uwaterloo.ca](mailto:kdehub@uwaterloo.ca).



## Annexe – Notes de synthèse des tables rondes par salle de réunion

### Table ronde 1

**Salle 1 – *Authentic Social Identity and Mental Health* (La Commission des étudiants du Canada).** Animé par Dave Shanks.

*Conseils et astuces pour rendre les séances en ligne avec les jeunes plus stimulantes et façons d'intégrer l'évaluation et la recherche dans les activités du programme.*

Dave a dirigé le groupe à travers deux exercices que son équipe utilise pour faire participer les jeunes dans le cadre de l'exécution et de l'évaluation des programmes : « Step into the Circle » (entrer dans le cercle) et « Social Identity Mapping » (schématisation de l'identité sociale).

- L'exercice « Step into the Circle » est une façon de prendre contact avec les jeunes, d'apaiser les tensions et d'accroître le sentiment d'appartenance.
  - Dans un cadre virtuel, les participants peuvent choisir d'éteindre ou d'allumer leur caméra et on leur rappelle qu'ils ont une autonomie totale sur leur caméra et qu'ils peuvent partir à tout moment.
  - Les animateurs invitent les participants à répondre à une série de questions sous la forme « entrez dans le cercle si... ». Dans un environnement en ligne, les participants peuvent choisir une réponse en utilisant des réactions (p. ex. en utilisant un emoji « pouce en l'air » pour entrer dans le cercle; un emoji « visage choqué » pour en sortir). Ils peuvent également choisir de ne pas répondre.
  - Les questions posées par l'animateur ont été préalablement notées en fonction du degré ou du niveau de vulnérabilité; chaque question est codée en fonction d'un niveau de vulnérabilité léger, moyen ou profond.
  - L'objectif est d'utiliser une série de questions qui suscitent juste assez de vulnérabilité pour augmenter le sentiment d'appartenance, tout en gardant à l'esprit que le contexte est important (p. ex. accès à Internet, enregistrement ou non de la séance).
  - L'anonymat des noms (p. ex. demander aux participants d'utiliser des noms d'animaux au lieu de leur propre nom) et demander aux participants d'éteindre leur appareil photo sont deux façons d'atténuer les problèmes de sécurité.
  - Pour ce type d'exercice, la taille idéale d'un groupe est de 8 à 12 participants et il est recommandé de faire appel à deux personnes pour co-animer.
- La schématisation de l'identité sociale est utilisée pour déterminer où les jeunes trouvent leur appartenance, les relations entre les groupes d'identité et où leur identité authentique peut s'exprimer.
  - Les jeunes sont invités à noter les groupes auxquels ils appartiennent. Ces groupes peuvent être de n'importe quel type (p. ex. géographie, sports, culture).
  - Les participants sont invités à évaluer l'appartenance à un groupe en fonction des critères suivants : importance de l'appartenance à chaque groupe, degré de positivité de leur appartenance à chaque groupe, nombre de jours par mois pendant lesquels ils participeraient aux activités de ce groupe, nombre d'années passées à être membre de chaque groupe et degré de représentativité de chaque groupe. On demande également aux participants de noter les relations ou la compatibilité entre chaque groupe et de préciser si les groupes sont en ligne, hors ligne ou les deux.
  - Les animateurs comparent ensuite les schémas et utilisent une série de questions pour faire le point avec les participants et examiner les schémas ensemble.

**Salle 2 – STRONG (Université Western).** Animé par Gina Kayssi et Maisha Syeda.

*Faire participer les enfants et les jeunes nouveaux arrivants dans les milieux scolaires et communautaires, en ligne et hors ligne.*

Après avoir décrit le projet STRONG, Gina et Maisha ont présenté cinq stratégies pour susciter la participation des jeunes nouveaux arrivants :

- Commencer à établir une relation avec le jeune avant même le début du programme.
  - Prendre le temps d’avoir une rencontre individuelle pour apprendre à connaître le jeune (p. ex. qu’est-ce qui l’intéresse? Quelles sont les choses qui les rebutent? Quelles sont leurs difficultés?).
  - Si possible, intégrez certains de leurs intérêts dans la programmation – cela montre que vous les écoutez, que vous vous souciez d’eux et que vous adaptez le programme à leurs besoins et à leurs intérêts.
  - L’équipe du projet a constaté que cela est plus difficile à faire dans un cadre virtuel.
- Aborder les barrières linguistiques.
  - La connaissance de l’anglais conversationnel est généralement requise pour participer, mais l’équipe du projet a rendu le programme plus accessible en organisant des séances dans d’autres langues.
  - L’équipe a constaté que la participation est plus authentique lorsque les séances se déroulent dans la langue maternelle des participants, en particulier lorsqu’il s’agit de traiter des vulnérabilités.
- Organiser des activités pour que les jeunes puissent interagir plus librement avec leurs pairs.
  - Les relations et le sentiment d’appartenance augmentent lorsque les jeunes peuvent interagir avec leurs pairs (plutôt qu’avec un simple animateur).
  - Utilisation des salles de réunion à cette fin.
- Créer un espace où les jeunes peuvent célébrer leur culture et leurs origines.
  - L’équipe STRONG organise une technique d’amorce au cours de laquelle les jeunes sont invités à présenter une photo, un objet, une image Google ou un souvenir qui leur rappelle leur pays d’origine. Cela permet au groupe d’en savoir plus sur les origines de chacun.
  - Demander à chaque participant d’apprendre aux autres participants de la séance un mot de sa propre langue. Cette méthode est particulièrement efficace pour les jeunes qui ont des difficultés à communiquer en anglais.
- Lorsque vous travaillez avec des groupes d’âge plus jeunes, il est très utile de faire participer les parents.
  - L’inclusion des parents dans le projet STRONG était essentielle pour garantir le succès de l’intervention dans le cadre familial. Un étudiant diplômé a mis au point des séances pour les parents afin de leur permettre de comprendre les compétences que leurs enfants acquièrent et d’avoir un moyen d’obtenir le soutien dont ils pourraient avoir besoin.
  - Les parents ont parfois tendance à se concentrer sur les difficultés de leurs enfants (p. ex. à l’école). Dans ce cas, l’équipe du projet STRONG aide à attirer l’attention sur les points forts de l’enfant et du parent et sur la façon dont ils peuvent continuer à les développer. Elle demande au parent de raconter comment il a surmonté une difficulté et l’invite à co-créeer et à échanger ces compétences avec son enfant.

**Salle 3. *Nation of Wellness* (Matsqui-Abbotsford Society).** Animé par Mai Berger et Brittany Maple.

*La zone « hybride » : la participation des jeunes à l'époque de la COVID-19.*

Mai et Brittany ont décrit les expériences et les apprentissages liés à l'évolution des adaptations à la pandémie dans les pratiques en matière de participation des jeunes pour *Nation of Wellness*, un projet dirigé par des jeunes à Abbotsford, en Colombie-Britannique.

- Le projet organise des dialogues communautaires, appelés Just for NOW, sur des sujets choisis par les jeunes; y participent des jeunes, des représentants des partenaires communautaires et d'autres membres intéressés de la communauté.
- Pour tenir compte des restrictions sur la taille des rassemblements au début de la pandémie, ils ont adopté une approche hybride, certains participants étant présents en personne et d'autres en ligne.
- Cela a conduit à des décisions difficiles et sensibles au temps pour déterminer qui serait présent en personne et qui serait en ligne, en tenant compte de la qualité des connexions Internet, de la vie privée et de l'isolement social; les jeunes du groupe ne sont pas toujours d'accord sur la combinaison idéale de présence en personne et en ligne.
- L'accueil de groupes dans deux formats crée un défi de déconnexion entre les deux groupes et parfois trois « réunions » avaient lieu en même temps avec des dialogues en personne, en ligne et par clavardage. L'organisation d'événements avec plusieurs options de participation (en personne, en ligne, par clavardage) nécessite également un plus grand nombre d'animateurs.
- Le rapport entre les jeunes et les adultes a été discuté, y compris les expériences d'un autre projet dirigé par des jeunes, avec un équilibre trouvé en ayant des leaders qui sont de jeunes adultes et tous les participants (indépendamment de l'âge) participant pleinement de toutes les mêmes manières (c'est-à-dire, les adultes participant activement plutôt que d'observer).
- Au cours de la pandémie, l'évolution des restrictions et des niveaux de confort individuels et familiaux crée un besoin constant d'adaptation et d'ajustement. Voici quelques exemples de la façon dont cette équipe s'est adaptée :
  - Se répartir dans plusieurs salles adjacentes lorsqu'on est en personne afin de tenir compte des limites de la personne;
  - Réunions dans un stationnement avec un espacement adéquat, un microphone et des haut-parleurs (microphone sur une perche de 6 pieds pour tenir compte de la distance physique);
  - Commande de tentes pour les réunions en plein air (bien que les tentes ne soient pas immédiatement disponibles).
- Le fait de se joindre en ligne donne à certains jeunes la possibilité de partager d'une manière qui n'est pas possible en personne (p. ex. en utilisant la fonction de clavardage); dans l'ensemble, l'équipe préférerait trouver des moyens d'accommoder les rassemblements en personne dans la mesure du possible.

## Table ronde 2

**Salle 1 – La santé mentale, on s'en parle! (RésoSanté).** Animé par Nicolas Noël.

*Expériences des jeunes immigrants dans des contextes multiples : recherche, médias sociaux et partenaires organisationnels.*

Nicolas a mené des discussions sur plusieurs sujets relatifs à l'expérience de son équipe de projet en matière de participation des jeunes issus des communautés immigrantes.

- Leçons générales apprises :
  - La participation des jeunes et le soutien des partenaires du secteur de l'éducation sont plus forts lorsque les projets sont initiés par des jeunes. Il est important de donner aux jeunes le pouvoir et la possibilité de proposer et de développer des initiatives.
  - L'expérience du bénévolat semble être un bon moyen de créer des incitations à la participation.
  - Ne traitez jamais les jeunes comme des enfants – de nombreux adolescents sont très actifs dans le travail communautaire et ils ne souhaitent pas d'être traités comme des enfants.
- Médias sociaux :
  - L'équipe a utilisé Instagram pour communiquer sur le projet, mais elle espère commencer à l'utiliser comme un outil pour échanger des informations sur la santé mentale (p. ex. sur l'anxiété). Elle s'est inspirée d'autres personnes sur Instagram (pas toutes liées à la santé mentale).
  - TikTok est une plateforme intéressante et peut être un moyen d'atteindre des groupes d'âge plus jeunes.
- Parler de santé mentale :
  - Parler de la santé mentale est une facette centrale de ce projet, et pourtant il peut être très difficile d'avoir des conversations sur ce sujet, en particulier s'il existe des représentations culturelles négatives, des tabous, ou un lien avec la spiritualité ou d'autres facteurs externes. Obtenir des jeunes qu'ils parlent librement de leur santé mentale s'est avéré difficile.
  - L'équipe élabore une ressource soulignant l'importance de parler de la santé mentale, la façon de briser la stigmatisation (la santé mentale n'est pas un trouble) et la façon de parler de la santé mentale dans différents contextes (à l'école, à la maison et avec les amis).
  - Le langage est important. Le terme « santé mentale » peut en effrayer certains – il est préférable d'utiliser le terme « bien-être mental ». D'autres membres du groupe sont d'accord et ajoutent que pour les populations immigrantes, il peut être utile d'offrir des séances dans la langue principale des participants et de faire appel à des courtiers culturels.
  - Les participants à la table ronde ont souligné l'importance de faire participer les parents à des discussions sur la santé mentale d'une manière habilitante, non critique et non menaçante (p. ex. en mettant l'accent sur ce qu'ils font bien).
- Partenariats :
  - Les partenaires du secteur de l'éducation sont essentiels pour faire participer davantage de jeunes à la promotion de la santé mentale. L'augmentation de la capacité des partenaires sera une priorité de la phase 2. Les défis à relever comprennent les priorités concurrentes et les capacités limitées.
  - Un rôle important pour les partenaires scolaires est de promouvoir le programme. Pour ce faire, les capacités à aborder certains sujets liés à la santé mentale ou à identifier les personnes vulnérables peuvent être utiles et doivent souvent être renforcées.

**Salle 2 – Agenda Gap (Université de la Colombie-Britannique).** Animé par Liza McGuinness et Tyesa Kruz.

*Établir des relations et soutenir le leadership des jeunes.*

Liza et Tyesa ont décrit les éléments importants de l'établissement de relations avec les jeunes en ligne et du soutien du leadership des jeunes dans le changement de politique.

- La formation intentionnelle de groupes (basés sur des communautés préexistantes partageant une expérience commune) a permis de générer des objectifs communs pour leur travail de défense des droits.
- Le rire et l'amusement peuvent faciliter les échanges. Les participants et les animateurs de projets abordent une grande variété de sujets, dont certains sont lourds, complexes ou difficiles. Le fait de créer des occasions de rire ou de s'amuser a favorisé l'engagement.
- Faire comprendre aux participants qu'ils sont les cocréateurs du programme et mettre en place une enquête anonyme facilite l'amélioration continue.
- Limiter la quantité d'informations présentées à un maximum de 5 à 10 minutes et varier les modalités (p. ex. vidéo, images, activités de dessin) favorise la participation.
- Faire savoir aux jeunes que les membres de l'équipe de projet ne sont pas nécessairement des experts et qu'ils apprennent autant des participants que les participants apprennent d'eux. Cela permet de modifier la dynamique du pouvoir et de mettre tout le monde à l'aise. Il peut également être utile d'explorer explicitement le lien entre les rôles et le pouvoir (p. ex. qu'est-ce qu'un adulte par rapport à un jeune?).
- L'utilisation de questions peut aider les jeunes à s'orienter vers des concepts qui ne leur sont pas familiers ou qui ne sont pas clairs et augmenter la rétention. À titre d'exemple, commencez par demander aux jeunes ce qu'ils pensent de la signification d'un concept (p. ex. « intersectionnalité »), puis posez d'autres questions, en fournissant progressivement plus d'informations sur ce concept.
- Permettre aux jeunes de diriger signifie être à l'écoute de ce qu'ils veulent faire ensuite et les aider à franchir ces étapes. Ce processus prend du temps. Par exemple, un participant peut décider d'un objectif politique, puis l'équipe de projet effectue un travail de fond sur ce sujet (p. ex. une liste d'experts) et le présente au jeune. Le participant décide ensuite de l'étape suivante (par exemple, parler à un expert) et reçoit le soutien nécessaire (p. ex. l'aider à préparer la conversation).
- En cas de désaccord entre les participants, il est important de valider les différents points de vue. Les Jamboards et Google docs peuvent être des outils de collaboration utiles pour amener les participants à faire part de leurs réflexions et à explorer les différents points de vue, notamment en posant des questions sur ce qu'ils ont dit. Revoir ces documents peut également être utile, car les compréhensions s'élargissent avec le temps et finissent parfois par converger. Dans d'autres cas, des tensions peuvent apparaître en raison de compréhensions différentes des objectifs ou des concepts du projet. Pour y remédier, l'équipe de projet peut revoir et clarifier sa propre conceptualisation des activités du projet.
- Parmi les autres conseils, citons l'orientation vers l'action et la répartition en petites activités, le contrôle des participants, la légitimation des différentes manières de participer (p. ex. au moyen du clavardage) et le fait de privilégier les petits groupes en ligne.

**Salle 3 – *The Cedar Path* (The Pas Family Resource Centre).** Animé par Lisa Gamblin.

*Offre de séances hybrides (virtuelles combinées à des séances en personne) pour les jeunes.*

Lisa a expliqué comment *The Cedar Path*, un projet essentiellement sur le terrain, a continué à mobiliser les jeunes tout au long de la pandémie en utilisant un modèle hybride.

- Les partenariats avec d'autres projets pour la jeunesse, en particulier ceux qui ont des liens étroits avec les jeunes, ont permis d'atteindre les jeunes. Les partenariats ont également permis d'accroître les capacités mutuelles. Par exemple, un partenaire ayant accès à un espace et à du matériel d'enregistrement a permis aux jeunes d'enregistrer leurs propres vidéos.
- L'enregistrement et la transmission de vidéos ont été un moyen efficace d'atteindre et de faire participer les jeunes, en ligne et hors ligne. Les vidéos (p. ex. comment piéger et préparer le gibier) transmettent des connaissances et des compétences et ont été utiles pour la promotion du programme : des jeunes qui ne seraient normalement pas venus en personne ont été intéressés par le programme après avoir visionné ces vidéos. En plus d'atteindre un plus grand nombre de jeunes, cette modalité a également permis de toucher la communauté au sens large. Par exemple, les membres de la famille qui ont visionné les vidéos de cuisine ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs propres compétences et de s'informer sur le programme.
- Les vidéos ont également contribué à soutenir les enseignements autochtones. Par exemple, une vidéo montrait un conseiller culturel passant du temps avec un hibou perché près d'une route et lui parlant. Il s'agissait d'une nouvelle perspective pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'être en contact avec la faune, ainsi que d'une occasion d'entendre les enseignements autochtones sur les hiboux et d'accéder à des connaissances mystérieuses et ancestrales.
- Pour favoriser l'engagement et l'accessibilité du programme en ligne, on a préparé et distribué des trousseaux (p. ex. des trousseaux de nourriture ou de médicaments liées au contenu vidéo) et acheté et distribué des tablettes aux jeunes qui n'avaient pas accès à un appareil.
- Les animateurs du programme étaient initialement préoccupés par le fait que les jeunes téléchargent des vidéos sur TikTok en raison du risque d'exploitation. Cela a conduit à l'élaboration d'un atelier « Comment créer son propre TikTok en toute sécurité ».
- Faire preuve de patience, de gentillesse et de compassion contribue grandement à promouvoir la confiance et à établir des relations avec les jeunes, en particulier ceux qui ont subi des traumatismes ou des troubles de la santé mentale. Les jeunes qui participent à des programmes en personne mettent parfois du temps à se sentir à l'aise ou à s'engager activement, mais beaucoup d'entre eux finissent par rechercher le personnel du programme qu'ils ont observé comme étant accessible et commencent à s'ouvrir à lui.
- Le modèle hybride va très probablement se poursuivre, car il répond aux besoins de la communauté et augmente l'accessibilité